

Un vol tranquille

Aline dansait pour la millème fois la danse du salut¹ et de la perdition, ses mains sinueuses dessinaient dans l'air des gestes rituels mille fois répétés, et les gens distraits ne comprenaient pas tout ce qu'ils contenaient de destin et de futur². Ils préféraient les ignorer, détourner le regard par peur ou par indifférence. Mais bien vite cette danse les emporterait³ là-haut, parmi les nuages, loin de toute certitude terrestre.

Aline dansait et retirait son gilet jaune, puis mettait un étrange masque en répétant l'antique formule.

- en cas de besoin, le masque à oxygène tombera du compartiment dédié. Mettez-le de cette façon et respirez normalement...

Enfin, Aline ouvrit grand les bras, puis les réunit en indiquant un point lointain et son regard scruta les personnes présentes en une ultime invocation oraculaire.

- Cet avion a trois sorties de secours... repérez la sortie la plus proche de vous...

Et Aline effectua un triple geste pour conjurer le mauvais sort.

- Alispring est heureuse de vous accueillir sur son vol à destination de Londres et vous souhaitez un agréable voyage. Nous vous prions de vérifier que vos ceintures soient attachées et vos téléphones portables éteints.

D'une souple volte-face, Aline disparut. Elle rejoignit son siège et attacha sa ceinture pour le décollage. La danse lui avait déjà révélé qui serait "son" homme, pendant ce voyage. Elle avait désormais vingt-cinq ans d'expérience et vingt mille heures de vol. Elle était peut-être un peu fatiguée et les traits de son visage étaient un peu marqués mais c'était encore une belle femme aux longues jambes et aux cheveux cuivrés, et son sourire rassurait petits et grands.

Chaque fois, durant la danse de bienvenue, elle avait l'habitude de scruter les passagers car son instinct bien rodé lui montrait à l'avance qui serait le Problème. Le casse-pieds, l'anxieux, le peureux, l'hystérique, celui qui pendant tout le voyage nécessiterait toute son attention et ses soins patients. Et elle, elle l'affronterait, le séduirait et le dompterait, parce c'était ça son travail et, même si ce vol était pour elle l'un des derniers, elle tenait encore à le faire bien.

¹ Il s'agit bien sûr de « salut » dans le sens de « fait d'échapper à un danger ».

² « quanto destino e futuro contenevano » : littéralement, « combien de destin et de futur ils contenaient ».

³ « li avrebbe portati » : c'est un futur dans le passé (l'action principale se situe dans le passé, dans lequel est évoqué une action – ou un état – dans le futur), qui en italien s'exprime toujours avec un conditionnel passé, alors qu'en français on utilise un conditionnel présent. Voir explications dans pdf [L'expression du futur dans le passé](#).